

FLASH BOURSIER

PAS DE PROGRÈS DANS LES NÉGOCIATIONS USA-CHINE

En résumé :

Les marchés actions touchés par des salves de tweets

Le PIB allemand devrait augmenter ce premier trimestre 2019

Situation générale

Les négociations avec la délégation chinoise se sont terminées sans une ombre de progrès, Washington accusant Pékin d'avoir fait marche arrière sur plusieurs points cruciaux. La menace brandie par les américains, concernant l'imposition de droits de douane sur le reste des importations chinoises, aurait en cas de mise à exécution un impact négatif pour les deux parties. Les nouvelles taxes potentielles concernent des biens comme les ordinateurs, les smartphones et le textile pour lesquels les consommateurs américains sont très dépendants de la Chine. Selon certains calculs, l'effet cumulé sur le PIB chinois pourrait être de l'ordre de -0.3% et de -0.2% sur celui des Etats-Unis, avec une hausse de l'inflation. Les valeurs industrielles et technologiques ont été notamment sous pression. Pour les marchés boursiers, l'érosion de la confiance des investisseurs importe encore plus. Nous gardons cependant une vue constructive en maintenant le scénario d'un accord possible. Les taux d'intérêt très bas contribuent par ailleurs à supporter la valorisation des actions.

A priori, il ne faut pas s'attendre à une amélioration rapide du flux de nouvelles. Les multiples tweets de D. Trump répétant que ça pourrait être bien pire pour le commerce chinois lorsqu'il sera réélu en 2020 laissent penser qu'il estime que les chinois veulent gagner du temps en attendant l'arrivée d'un éventuel président

démocrate. Du côté des bonnes nouvelles, les deux parties semblent vouloir poursuivre les discussions. Une rencontre serait prévue entre le président chinois Xi Jinping et D. Trump lors du sommet du G20 fin juin.

Les indicateurs macro-économiques passent actuellement au second plan face aux aléas des négociations commerciales, mais les chiffres clés, qui seront publiés cette semaine en Chine, devraient tout de même capter l'attention. Ils incluent la production industrielle, les ventes au détail et l'investissement en nouvelles capacités des entreprises. Selon les estimations, la conjoncture chinoise a continué de se stabiliser au début de ce second trimestre.

Selon le consensus, le PIB allemand pour le premier trimestre 2019 devrait augmenter de +0.4%, la faiblesse de la production manufacturière étant compensée par la force des services et de la construction.



Suite aux tensions commerciales, l'indice SMI est revenu sur son support à 9'450 points. Il devrait repartir tranquillement à la hausse pour un test des 10'000 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	1.01	1.14	9'472.83	3'361.05	12'059.83	5'327.44	7'203.29	2'881.40	7'916.94	22'258.73	1'033.44
Tendance	➔	➔	⬇	⬇	➔	⬇	⬇	⬇	⬇	⬆	⬇
%YTD	3.02%	1.01%	12.38%	11.98%	14.21%	12.61%	7.06%	14.94%	19.32%	11.21%	7.01%

FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE

Uber

Uber
(ISIN : US90353T1007, prix : USD 41.57)

Les débuts d'Uber à Wall street ont été timides. La société a perdu plus de 7% pour sa première journée à la Bourse. Sa capitalisation boursière est désormais sous la barre des USD 70 mrds. Uber s'était pourtant déjà montré prudent en fixant son prix de cotation à USD 45.

La société s'est diversifiée récemment. Son avenir ne passe plus seulement par les véhicules avec chauffeurs (VTC) qui ont fait sa renommée mondiale. Uber a fait des services de vélos et de trottinettes électriques un de ses principaux axes de développement. Ces investissements dans la micro mobilité s'inscrivent dans une stratégie plus large visant à offrir un bouquet complet de services au sein d'une seule application.

Les performances de la société sont impressionnantes. L'an passé, le chiffre d'affaires a dépassé USD 11 mrds (en hausse de plus de 40%). Mais le groupe a de la peine à être rentable. Uber a dégagé une perte d'USD 3 mrds en 2018, un peu inférieur aux USD 4 mrds de l'année précédente. La perte a encore atteint USD 1 mrd au premier trimestre de cette année.

La difficulté à atteindre la rentabilité reste une source d'incertitude, alors que la société n'est pas très rassurante sur ses perspectives de bénéfice à court terme.



PostNL
(ISIN : NL0009739416, prix : EUR 1.85)

La société postale de Hollande dispose de 70% de part de marché aux Pays-Bas et a fait une offre de reprise en février dernier sur son principal concurrent local Sandd. La transaction n'est pas encore autorisée par les autorités mais si elle devait aboutir la part de marché du groupe passerait alors à quasiment 100%. L'activité de PostNL est divisée en deux segments contribuant à part égale au chiffre d'affaires, à savoir :

1. La distribution de courrier pour laquelle le groupe dispose du mandat de service universel de la part de l'Etat (segment en repli partout en Europe)
2. La distribution de colis qui progresse grâce à l'impulsion du développement du e-commerce.

PostNL dispose également de filiales à l'étranger et particulièrement en Belgique où son réseau de distribution de colis couvre 100% du territoire.

Les résultats du 1er trimestre étaient mitigés mais les perspectives pour l'année ont été confirmées. La valorisation du titre est exceptionnellement faible à 5.5 fois les bénéfices 2019 (50% inférieur à sa valeur moyenne des cinq dernières années) et le ratio de valeur d'entreprise sur EBITDA est inférieur à 4 fois (20% inférieur à sa moyenne sur 5 ans). Le groupe verse également un dividende de plus de 12%.

Le titre fait partie de notre liste d'achat.

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Julien Stähli,
MBF Boston University

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

 facebook.com/
banquebonhote

 linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/
alexnvincnt

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.